

COMMUNIQUÉ SCIENTIFIQUE

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 27 FÉVRIER 2024, 11:00 (heure suisse - CET)**Durabilité au sein des institutions culturelles : première analyse mondiale réalisée par des chercheur·euse·s de l'UNIL**

Les musées, théâtres et institutions culturelles ont-ils un bon bilan en termes de durabilité sociale et environnementale ? Des scientifiques de l'Université de Lausanne (UNIL) ont mené une enquête internationale auprès de plus de 200 institutions majeures. Résultat : il existe une marge de progression importante chez la plupart des acteurs, et ce sont les anglo-saxons, notamment, qui sont les plus avancés, tels que l'Opéra de Sydney ou encore les Galeries nationales d'Écosse.

Étant donné leur influence, le public qu'elles attirent et leur capacité à transmettre des narrations sous des formes variées à une audience large, les institutions culturelles ont un grand rôle à jouer pour promouvoir les thématiques liées à la durabilité, et pour donner l'exemple avec des plans d'action ambitieux. Des spécialistes de la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne (UNIL) ont lancé une large enquête internationale afin de faire un état des lieux de leurs avancées dans le domaine de la durabilité sociale et environnementale.

L'enquête a été menée sous forme de questionnaire auprès de quelque 206 musées, théâtres et opéras de premier plan, présents sur tous les continents. Les sondés ont été évalués selon des critères allant de l'inclusivité et du bien-être des employé·e·s (aspects sociaux), à la gestion des déchets, de l'énergie, la restauration ou l'impact carbone (environnement).

Les résultats, publiés dans la revue scientifique *Sustainability: Science, Practice and Policy*, ont montré que pour 60% des sondés, les questions de durabilité n'ont été intégrées à leur stratégie que dans les cinq dernières années, voire moins. En moyenne, les organisations culturelles ont obtenu 37 points sur les 100 possibles dans le score de durabilité, faisant mieux en matière de durabilité sociale qu'en matière de durabilité environnementale. De manière globale, le secteur est donc à un stade relativement peu avancé dans ce domaine. « S'il y a beaucoup de déclarations, la mise en œuvre ne suit pas », constate Martin Müller, le professeur de l'UNIL qui a dirigé la recherche.

Champions de la durabilité : une stratégie globale, une équipe dédiée et de la transversalité

L'étude a tout de même identifié quelques champions de la durabilité, qui sont au nombre de 14. Il y a par ailleurs une corrélation entre les niveaux « social » et « environnemental ». Ainsi, si les acteurs sont bons dans un domaine, ils le seront également dans l'autre. On retrouve dans le top 14 plusieurs acteurs anglo-saxons, tels que les Galeries nationales d'Écosse et l'Opéra de Sydney, mais aussi Universcience - qui regroupe le Palais de la Découverte et la Cité des sciences et de l'Industrie - à Paris. En Suisse, six institutions ont été analysées et elles se situent dans la moyenne. L'étude garantissait l'anonymat des institutions participantes, seuls les meilleurs performeurs ayant donné leur consentement explicite sont donc mentionnés.

Les institutions au top du classement se démarquent notamment par le fait qu'elles aient inscrit les questions de durabilité dans leur stratégie globale, et engagé un groupe interne dédié, qui milite pour et coordonne des actions en faveur de la durabilité. Le contexte national et les décisions politiques semblent également jouer un rôle. « En Angleterre, par exemple, les institutions bénéficiant de

financements publics à travers le Arts Council sont tenues de fournir un rapport sur les questions de durabilité », commente Julie Grieshaber, co-autrice de l'étude.

« Nous sommes très fier·ère·s de ce résultat », se réjouit Anne Lyden, Directrice générale des Galeries nationales d'Écosse, le musée le plus durable selon l'étude. « Nous soutenons activement l'objectif de l'Écosse de parvenir à un bilan net nul avant 2045, et avons réduit notre empreinte carbone de 60 % entre 2008 et 2022 », ajoute-t-elle. « Nous comprenons qu'il est important que nous jouions un rôle pour rendre le futur plus durable, pas seulement pour l'Écosse, mais pour le monde entier ». Louise Herron, CEO de l'Opéra de Sydney (première institution de l'analyse), ajoute : « La durabilité fait partie de l'ADN de l'Opéra depuis le début, et ces dernières années, nous l'avons intégrée dans notre stratégie organisationnelle, afin qu'elle fasse partie de la vie quotidienne de chacun. Ce sont des défis urgents auxquels nous sommes confrontés, qui ne peuvent être relevés que par une action coordonnée et, en tant qu'organisations culturelles, nous avons une formidable opportunité d'inspirer les autres et d'amener le changement ensemble ».

Établir un modèle à suivre

Dans le futur, les scientifiques de l'UNIL vont continuer leur travail d'analyse. L'idée est notamment de créer une alliance mondiale d'institutions culturelles consacrée à la durabilité et un label pour mieux structurer les efforts en matière de durabilité. Pour ce faire, le prof. Martin Müller vient d'obtenir un financement important pour un programme qui promeut l'innovation pratique basée sur la recherche scientifique.

Méthodologie de l'enquête

Des questionnaires ont été remplis par 206 institutions émanant de tous les continents. Les données ont été analysées selon un modèle comportant trois sphères : la sphère de la gouvernance (engagement, stratégie, implémentation, transparence) ; la sphère sociale (intégrité, partenariats, intégration urbaine, communauté, accès, diversité & inclusion, bien-être des employé·e·s, apprentissage et inspiration), et la sphère environnementale (climat, biodiversité, eau, déchets, énergie, mobilité et transport, boissons et nourriture, chaîne d'approvisionnement).

Les acteurs participant au sondage ont été sélectionnés selon des critères tels que leur importance pour le secteur (selon un corpus de littérature), l'attractivité (nombre de visiteurs) ou encore les coûts investis pour leur développement. L'idée étant de sélectionner volontairement de grosses institutions, soit les acteurs majeurs du domaine.

Rank	Name	Country	City	Type	Composite	Core	Social	Environmental
1	Sydney Opera House	Australia	Sydney	opera house	98	100	100	94
2	National Galleries of Scotland	UK	Edinburgh	museum	91	94	100	81
3	n/a	n/a	n/a	museum	89	88	78	100
4	Mercury Theatre Colchester	UK	Colchester	theatre	88	91	100	75
5	Rijksmuseum	Netherlands	Amsterdam	museum	85	88	78	91
6	National Theatre London	UK	London	theatre	85	94	94	72
7	Nashville Opera / Noah Liff Opera Center	USA	Nashville	opera house	84	69	100	75
8	National Gallery Singapore	Singapore	Singapore	museum	83	69	100	72
9	Tate Gallery	UK	London et al.	museum	82	78	88	78
10	n/a	n/a	n/a	theatre	81	88	72	88
11	Univscience	France	Paris	museum	80	75	84	78
12	Royal Opera House	UK	London	opera house	78	91	72	78
13	Field Museum of Natural History	USA	Chicago	museum	77	72	81	75
14	Solomon R. Guggenheim Museum	USA	New York	museum	76	91	72	72

Note : Les scores sont sur une échelle de 0 à 100. n/a signifie que l'institution n'a pas explicitement donné son accord à ce que son nom soit révélé.

Référence : M. Müller, J. Grieshaber, How sustainable are cultural organizations? A global benchmark, *Sustainability: Science, Practice and Policy*, 2024.

<http://dx.doi.org/10.1080/15487733.2024.2312660>

Une version interactive des résultats sera disponible en ligne au lien suivant :

<https://storymaps.arcgis.com/stories/0edddae978c04b3f9e3444fa42301f9b>

Contact :

Université de Lausanne – UNIL

Martin Müller (EN, FR, DE)
Professeur
+41 21 692 3058
martin.muller@unil.ch

Julie Grieshaber (FR, EN)
Chercheuse
+41 79 698 17 89
julie.grieshaber@unil.ch

Rémy Freymond (FR, EN)
Communication
+41 79 535 84 39
remy.freymond@unil.ch